

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../.....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

**L'exploitation des documents audio pour le  
développement de la compréhension orale.**

**Cas des apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne.**

**CEM : Latri Lamri Abd El-Aziz .Ain Khadra.**

**Réalisé par : DJERIDI Chahra zed**

Soutenu publiquement le: 23/05/2017

Devant le jury :

Noms et Prénoms	Qualité	Etablissement
SEGHIOUR Mounira	Rapporteur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
TEBBANI Ibtissam	Président	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
BENSEFA Nabil	Examineur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila

**Année Universitaire 2016/2017**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

## **L'exploitation des documents audio pour le développement de la compréhension orale.**

**Cas des apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne.**

**CEM : Latri Lamri abd El-Aziz .Ain Khadra.**

Réalisé par : DJERIDI Chahra zed

Année Universitaire 2016/2017

# *Remerciements*

AU TERME DE CE MODESTE TRAVAIL, JE TIENS TOUT D'ABORD À REMERCIER ALLAH, LE  
TOUT PUISSANT, DE M'AVOIR ACCORDÉ LE COURAGE, LA PATIENCE, LA VOLONTÉ ET  
SURTOUT LA SANTÉ POUR RÉALISER ET MENER À BIEN MON TRAVAIL.

MES REMERCIEMENTS LES PLUS CHALEUREUX ET LES PLUS VIFS S'ADRESSENT À MON  
ENCADREUR, **MME. SEGHIOUR MOUNIRA** POUR L'HONNEUR QU'ELLE M'A FAIT EN  
ACCEPTANT DE M'ENCADRER, AINSI QUE POUR LES CONSEILS PRÉCIEUX, LES  
ORIENTATIONS, ET LE TEMPS QUI M'A CONSACRÉ AFIN DE RÉALISER CE TRAVAIL.

MES REMERCIEMENTS LES PLUS SINCÈRES ET LES PLUS PROFONDS SONT ADRESSÉS  
AUX MEMBRES DU JURY POUR L'HONNEUR QU'ILS M'ONT ACCORDÉ EN ÉTUDIANT CE  
TRAVAIL.

ENFIN, UN GRAND MERCI POUR TOUTE PERSONNE QUI A CONTRIBUÉ DE PRÈS OU DE LOIN

À

LA RÉALISATION DE CE MODESTE TRAVAIL.

# Dédicaces

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL DE RECHERCHE

A MES TRÈS CHERS PARENTS QUI M'ONT DONNÉ LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES ET ONT

SU M'ENCOURAGER TOUT AU LONG DE MES ÉTUDES

JE LES REMERCIE INFINIMENT POUR TOUT CE QU'ILS ONT FAIT ET FAIT POUR TOUJOURS

POUR MOI.

A MES CHERS FRÈRES ET MA SŒUR **YASMINE** QUI ONT TOUJOURS PRÉSENTS AU

MOMENT DU BESOIN.

AUX ENSEIGNANTES QUI M'ONT AIDÉ TOUT AU LONG DE LA RÉALISATION DE CE

TRAVAIL : **DJALLALISAMIHA** ET **LALAOUI Wafa**

A MES CHERS AMIES **KAMI** ET **DANA**, MERCI D'ÊTRE MES CHÈRES AMIES.

**Melle : D. CHAHRA ZED**

# ***TABLE DES MATIERES***

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
--------------------------	----------

## **PARTIE THEORIQUE :**

### **Chapitre I : L'enseignement de l'oral**

I-1 :L'oral dans les méthodes d'enseignement (un aperçu historique).....	8
I-1-1-La méthode traditionnelle.....	8
I-1-2-La méthode directe.....	9
I-1-3-La méthode audio-orale.....	9
I-1-4-La méthode audio-visuelle.....	10
I-1-5-L'approche communicative.....	11
I-1-6-L'approche par compétence.....	12
I-2-L'oral.....	13
I-2-1-L'oral : essais de définition.....	13
I-2-2- Les caractéristiques de l'oral.....	15
I-2-3- Les activités orales.....	15
I-3-La compréhension orale et les documents audio.....	17
I-3-1-Qu'est-ce que comprendre ?.....	17
I-3-2-La compréhension orale est son évaluation.....	17
I-3-3-Les stratégies générales de la compréhension orale.....	20
I-3-4-Les objectifs de la compréhension orale.....	23
I-3-5-Quelques conseils didactiques pour la compréhension orale.....	23

## **Chapitre II:Les supports audio dans le champ pédagogique :**

II-1-Qu'est ce que signifie' 'support ?' : Essai de définition.....	26
II-2-Les supports audio et le laboratoire de langue.....	26
II-3-Quelques supports audio pour la classe de langue.....	29

### **PARTIE PRATIQUE :**

#### **CHAPITRE I : (Déroulement de la séance)**

I-1-Description de l'expérimentation.....	33
I-2-Lieu de l'expérimentation.....	33
I-3-Description de l'échantillon.....	33
I-4-La date de la séance.....	34
I-5-Grille d'évaluation.....	34

#### **Chapitre II :**

-Analyse des résultats.....	38
-----------------------------	----

## Résumé :

Le fonctionnement des sociétés modernes repose de plus en plus sur le potentiel communicatif.

La pratique de l'oral fait partie de notre environnement. Alors, l'étude que nous proposons s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie et plus précisément la didactique de l'oral.

La compréhension orale est une activité difficile, liée à la capacité de l'auditeur de décoder les mots écoutés. Et pour arriver à cette habileté il faut utiliser différents moyens.

A partir de notre travail nous cherchons à développer la compréhension orale de nos élèves à travers l'exploitation des documents audio.

**Mots clés :** oral- compréhension orale-enseignement/apprentissage-didactiques des langues-FLE-document audio.

## Abstract:

The functioning of the modern societies bases more and more on the communicative potential.

The oral comprehension is a difficult activity related to the ability of the listener to decode the words in the continuous speech.

From our work, we seek to develop the oral comprehension for our learns through the exploitation of audio documents.

Key-words: oral-oral comprehension-teaching/learning-didactic of languages- audio documents.

## الملخص :

- يرتكز انتظام المجتمعات الحديثة على القدرة المتزايدة للتبليغ و التواصل كما أن استعمال وممارسة الشفوي يشكل جزءا من محيطنا .

- الدراسة التي نقترحها تمثل جزءا من تعليم إتعلم اللغات الأجنبية في الجزائر وبالتحديد في التدريس الشفهي

- الاستماع والفهم نشاط صعب يتعلق بقدرة المستمع على تفكيك الكلمات المسموعة وما نلاحظه هو ضعف مستوى الفهم لدى المتعلمين و للوصول إلى هذه الكفاءة يجب استعمال العديد من الوسائل.

- من خلال عملنا هذا نسعى إلى تطوير مهارات الفهم لدى المتعلمين من خلال استعمال وثائق سمعية

الكلمات المفتاحية :

الشفهي-الفهم- تعليم إتعلم-وثائق سمعية.

# ***INTRODUCTION***

Aujourd'hui, l'enseignement des langues exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer, car apprendre une langue c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Cette compétence est l'objectif que les méthodologies d'enseignement ont signalé depuis les années 60 avec l'introduction des méthodes audio-orales où la priorité était donnée à la communication orale, contrairement à la méthode traditionnelle qui privilégiait l'écrit. « Dès les années 60, les projets didactiques envisageait d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère. »<sup>1</sup>.

Dès lors, le concept de la communication était la finalité de tout enseignement notamment à l'essor de l'approche communicative, une méthodologie de communication qui a entraînée de grands changements dans les démarches de l'enseignement en didactique des langues, où la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange visant à donner à l'apprenant une véritable compétence de communication.

L'enseignement de la langue cible signifie la nécessité de développer chez l'apprenant, la compétence à communiquer où cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en langue française.

En didactique des langues, la communication est le moyen privilégié de l'apprentissage parce qu'il accroît la motivation et l'intérêt, et permet l'action immédiate, donc le réinvestissement des connaissances enseignées : « la compétence de communication qui maintenant largement reconnue une partie importante de l'enseignement ».<sup>2</sup>

En apprenant une langue étrangère, l'objectif général est d'acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir communiquer dans des contextes différents. Une des compétences langagières à développer est la compréhension orale, sans elle la communication spontanée devient difficile. La compréhension orale est un processus complexe, dépendant de la capacité de l'auditeur à reconnaître des mots dans la parole continue. Ce processus est d'autant plus difficile dans une langue étrangère, en raison des différences de sonorité entre la nouvelle langue et la langue maternelle de l'apprenant. Pour permettre à l'apprenant de s'habituer aux particularités de la langue cible et pour développer sa compréhension de tel ou tel document audio, on introduit dans l'enseignement des documents audio de divers genres.

Ainsi, il devient primordial pour l'enseignant de bien choisir et structurer le document audio à exploiter en classe.

---

<sup>1</sup> -Sophie Moirand, Enseigner à communiquer en langue étrangère. Ed, Hachette, Paris ,1982 .

<sup>2</sup>-Dell, Hymes.LAL, P : 182

De là, la compréhension est présente dans la situation classe pour la bonne circulation des connaissances, mais elle est plus orale qu'écrite. C'est le domaine de l'enseignement qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduite à partir des textes audio si possible authentiques.

C'est pourquoi, notre travail s'inscrit dans la didactique de l'oral à travers un support concret qui est le document audio, en tant que document d'expression orale en classe de FLE.

En Algérie, l'enseignement des langues et précisément du français occupera l'intérêt du gouvernement au fil des années pour donner un apprentissage conforme aux besoins de nos apprenants. Mais aujourd'hui nous constatons un échec au niveau de l'oral chez nos élèves ; c'est ainsi que le ministère de l'éducation nationale a pris le souci d'une réforme de tout le système éducatif afin de garantir la réussite des élèves.

L'introduction des documents audio dans l'enseignement/apprentissage du FLE est prise en charge par le système éducatif du monde entier, en prenant en considération notre pays qui a essayé d'utiliser ce support dans les classes de FLE, même si cette utilisation est restreinte. Cela nous incite à poser la problématique suivante : dans quelle mesure les documents audio peuvent développer la compréhension orale des élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne du français langue étrangère ?

Cette question principale est en relation avec d'autre interrogation à laquelle nous devons répondre : comment peut-on considérer les documents audio comme un support didactique pour motiver les apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne dans une classe du FLE ?

Dans le domaine de la compréhension orale, l'objectif n'est plus de faire entendre des sons, des mots, ou des phrases isolées, mais d'amener l'apprenant à une compréhension globale de son interlocuteur dans le cadre d'une communication réelle.

Tout au long de notre travail nous commençons par mettre à l'épreuve les deux hypothèses suivantes et qui seront confirmées où infirmées au fur et à mesure de notre travail :

- Les documents audio pourraient aider les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne pour mieux comprendre en classe de français langue étrangère.

-L'intégration des documents audio dans l'apprentissage du FLE pourrait motiver les apprenants pour mieux communiquer oralement et en français dans une classe du FLE.

La compréhension orale est la première condition pour acquérir la langue, elle est considérée comme une compétence de la base dans la conception de l'enseignement –apprentissage des langues.

En tant que futur enseignant nous avons besoin de différents outils à notre disposition pour améliorer la compréhension orale de nos élèves et pour obtenir une grande efficacité et une plus grande réussite dans l'enseignement de la langue française surtout au niveau de l'oral. Il est donc important d'avoir recours aux moyens technologiques comme les documents audio.

Pour réaliser notre travail, nous avons opté pour la méthode expérimentale basée sur l'observation de classe de 4<sup>ème</sup> année moyenne où nous avons assisté à une séance de compréhension de l'oral pendant laquelle l'enseignante a utilisé un support audio 'la chanson de la Cigale et la Fourmi' avec des questions posées sur le thème abordé.

Notre travail de recherche est dévisé en deux parties : une partie théorique, qui est composée de deux chapitres ; dont le premier est consacré à l'enseignement de l'oral. Ce chapitre aborde dans un premier temps les théories et les enjeux de l'oral où nous avons aperçus comment l'oral était pris en charge par les différents méthodes et approches d'enseignement des langues, de la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche par les compétences. Aussi, dans ce chapitre nous allons voir la définition du concept de l'oral et par la suite nous présenterons les caractéristiques de l'oral et les différentes activités orales.

Aussi, nous avons parlé dans ce chapitre de la compréhension orale, nous avons commencé par la question : Qu'est-ce que comprendre ? la compréhension orale et son évaluation ; puis, nous avons abordé les stratégies générales de la compréhension orale (avant, pendant et après l'écoute), les objectifs de la compréhension orale et enfin quelques conseils didactiques pour la compréhension orale.

Dans le deuxième chapitre, nous avons traité les documents audio dans le champ pédagogique, où nous avons essayé de définir le concept 'support' ; nous avons abordé par la suite les supports audio et le laboratoire de langue et nous avons parlé de quelques supports audio pour la classe de langue.

La partie pratique de notre travail contient deux chapitres ,dont le premier est consacré au déroulement de la séance où nous avons abordé la description de la description du lieu de l'expérimentation, la description du groupe expérimental(l'échantillon) ,la date de la séance .Enfin nous avons proposé une grille d'observation .

Dans le deuxième chapitre nous avons analysé et interprété les résultats afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Enfin, et afin de parvenir à nos objectifs et de répondre à nos questions, nous avons opté pour une expérimentation en classe afin de vérifier l'impact du document audio dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

# ***PARTIE THEORIQUE***

***CHAPITRE I***  
***(L'enseignement de L'oral)***

## **I-1-L'oral dans les méthodes d'enseignement (un aperçu historique)**

### **I-1-1-La méthode traditionnelle :**

Appelée méthode classique ou méthodologie grammaire-traduction ; cette méthodologie a été dominante entre XVIII<sup>ème</sup> et le XIX<sup>ème</sup> siècle .Elle visait l'enseignement du latin et du grec où la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère donc « *Lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction* »<sup>3</sup> .

La méthode « grammaire-traduction » avait pour objectif l'acquisition d'une culture générale et d'une formation de l'esprit en accordant plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes, c'est -à-dire que la langue n'est pas enseignée dans le but de communiquer mais plutôt comme discipline interculturelle.

Elle mettait en premier lieu la maîtrise de l'écrit littéraire, méthode axée sur l'écrit, ce qui plaçait la pratique de l'oral en second plan ou quelques fois inexistante.

Parmi les caractéristiques de cette méthodologie selon Claudette Carnaire(Le point sur la lecture en didactique, Centre éducatif et culturel, 1991, P : 4) nous constatons : un solide bagage lexical, des connaissances grammaticales ainsi que l'emploi d'exercices de thème et de version.

C'est donc le professeur qui choisissait les textes littéraires et les exercices de thèmes-versions lors d'activités juxtaposées ; il posait les questions et corrigeait les erreurs des élèves qui n'étaient pas admises, c'est celui qui détient le savoir qui allait dans seul sens puisque l'apprenant est considérait comme un être passif qui avait pour mission l'imitation des modèles et la mémorisation des listes de mots par cœur.

Dans cette méthode le recours à la langue maternelle était tolérable et il permettait d'expliquer les notions et fait difficiles exprimés en langue étrangère.

Après les résultats décevants de la méthode traditionnelle(selon les recherches précédentes), l'absence de motivation pour l'élève, l'utilisation de la langue maternelle pour l'enseignement des langues étrangères ceux qui a contribué à sa disparition et a préparé à l'avènement d'autre méthodes comme la méthode directe.

---

<sup>3</sup> -Claude Cornaire, Le point sur la lecture en didactique. Centre éducatif et culturel, 1991, P : 4.

### **I-1-2-La méthode directe :**

C'est une méthode qui s'imposait au début du XIX<sup>ème</sup> siècle contre les principes de la méthode traditionnelle car « *la méthode directe refuse la traduction, prolonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale* »<sup>4</sup>.

Cette méthode refusait tout recours à la langue maternelle en classe où l'enseignant présente et travaille directement son objet d'étude sans passer par la langue maternelle, le recours est essentiellement oral et l'accent est mis sur la ponctuation.

A travers des « leçons de mots », le professeur explique le vocabulaire dans le contexte soit par l'image, soit par l'exemple, soit par des gestes ; il fallait prendre que des mots concrets connus par l'élève ou qu'il puisse aisément les remplacer devant son imagination : il s'agit de le placer dans un « bain de langue » en effet la plupart des textes du manuel reposent sur des scènes de vie quotidienne.

C'est comme l'indique R.Galison /D.Coste : « *Le professeur évite de faire appel à la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés* »<sup>5</sup>.

Aussi ont privilégié les exercices de conversation et les questions-réponses dirigés par l'enseignant tout en suscitant la production orale des élèves à travers le dialogue, donc l'écrit restait au second plans.

Les nouveaux principes, que la méthode directe s'est fixée ont certes bouleversé la didactique des langues mais aussi ils ont provoqués des problèmes de pratique pour les enseignants, avec le refus total de l'utilisation de la langue maternelle et l'exigence d'une excellente maîtrise de la langue étrangère de la part des enseignants, qui n'étaient pas bien formés pour un tel enseignement ce qui a signé son achèvement.

### **I-1-3- La méthode audio-orale :**

Cette méthodologie est née au cours de la seconde guerre mondiale, mais c'est au milieu des années 50 qu'elle s'est développée en tant que méthode pour l'apprentissage des langues.

Les théories de référence de celle-ci sont : le distributionalisme, le conditionnement skinnerien et la psychologie béhavioriste dont le but est de communiquer comme l'indique Claudette Cornaire et

---

<sup>4</sup> -Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique .Ophrys, 2002, P : 121.

<sup>5</sup>-R .Calisson/D.Coste,Dictionnaire de didactique des langues, Ed, Hachette, 1976, P : 154.

Claude Germain : « *Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuralisme de Bloomfield, associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement* »<sup>6</sup> .

Selon Skinner l'acquisition d'une langue relève d'un conditionnement stimulus-réponse-renforcement, c'est-à-dire l'apprentissage de la langue étant un processus mécanique ; il se fait par des répétitions orales intensives afin de fixer des automatismes linguistiques (acquis définitifs).

Donc l'élève doit être conduit à produire des réponses exactes et des comportements suivants les modèles à lui communiqués.

L'apprentissage de la langue consistera à pratiquer la langue sous sa forme orale (expression /compréhension).

« *Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relègue celui de l'écrit loin dans l'apprentissage* »<sup>7</sup>.

Mais ce qu'on peut reprocher de cette méthode c'est qu'elle ne sort des modèles que l'élève va les imiter.

#### **I-1-4-La méthode audio-visuelle :**

C'est au milieu des années 1950 que P.Guberina de l'Université de Zagreb donne les premiers formulations théoriques de la méthode SGAV(structuro- global audio-visuel) où « *Guberin a présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio »et « visuel »facilitant cet apprentissage* »<sup>8</sup>.

Dans cette méthode, nous trouvons une grande importance accordée à la situation et au contexte dans lesquels apparaissent des formes linguistiques, au locuteur et au relations qu'il entretient avec la situation, l'interlocuteur et son propre message. La méthode audio-visuelle est dominante en France dans les années 60 et 70 dont la cohérence est construite autour de l'utilisation de l'image (diapositives, images fixes) et du son (enregistrement magnétique).

Dans cette méthode où l'oral prime sur l'écrit ; l'association entre le son et l'image ce qui a renforcé la place de cette dernière, elle est présentée simultanément à l'audition de réplique et devient un support essentiel à la compréhension initiale et globale du dialogue de base, elle est analytique et référentielle.

---

<sup>6</sup> -Claude Cornaire /Claude Germain, La compréhension orale, Clé International, 1998, P : 16.

<sup>7</sup> -Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique du F.L.E, Ophrys, 2002, P : 121.

<sup>8</sup>-idem : 18

Malgré son succès, la méthode audio-visuelle a été critiquée sur plusieurs aspects : « *le type de la langue, mais surtout les caractéristiques de la communication dans les dialogues sont très éloignés des réalités et le décalage entre la méthode et le contact direct avec la langue étrangère peut être très déroutant pour l'élève* »<sup>9</sup>.

Alors, la méthode audio-visuelle a cédé sa place à l'approche communicative qui va donner un nouvel essor pour la didactique des langues.

### **I-1-5-L'approche communicative :**

En réaction contre les méthodes audio-visuelles, et aux exercices structuraux, va naître l'approche "communicative" qui s'est développées en France au début des années 1970.

C'est une mosaïque de plusieurs théories comme le constructivisme et le cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage.

Cette approche révolutionna le monde de la didactique par le concept de « compétence de communication c'est -à-dire la langue est un instrument de communication où cette compétence de communication est la conjonction de plusieurs composantes déclarées le CECR : la composante linguistique, la composante socioculturelle et la composante pragmatique.

Même si cette compétence de communication existait avant dans les méthodes audio-orale et audio-visuelles mais elle était implicite.

Mais la connaissance de la langue et des savoirs linguistiques ne suffit pas, il faut également s'en servir en fonction du contexte social, c'est-à-dire acquérir des savoirs faire où la langue est vue avant tout comme un instrument d'interaction sociale d'où apparait l'analyse des besoins de l'apprenant avant même d'élaborer un cours de langue pour assurer une communication efficace « *Toute communication vise une transformation de la réalité, pour persuader ,pour protester, il y a toujours un enjeu à gagner.* »<sup>10</sup>.

L'intention de l'enseignant est de préparer ses apprenants pour l'acte de communication où l'élève n'est plus un observateur extérieur mais un participant à des situations de communication plus proches de la réalité, autrement dit « authentiques » d'où le travail en groupe est privilégié ,et concernant les contenus il est préférable de choisir des documents authentiques qui serviront le plus possible la communication d'où l'utilisation de matériel pédagogique varié comme des documents écrits et iconographiques ,textes d'auteurs ,entretiens authentiques, poèmes ,...

---

<sup>9</sup> -Evelyne BERABI, L'approche communicative : théorie et pratique, Clé International, 1991, P : 14.

<sup>10</sup>-Brono OLLIVIER, Communiquer pour enseigner, Ed, Hachette, 1992, p : 29.

Dans cette approche, la langue orale est dominante mais il y a une certaine revalorisation de l'écrit avec l'oral donc les quatre habiletés peuvent être développées (expression et compréhension orales, expression et compréhension écrites).

L'enseignant doit disposer une bonne connaissance de la langue-cible pour pouvoir aider chaque élève à utiliser la langue pour s'exprimer le plus souvent possible en langue étrangère même si le recours à la langue maternelle était possible, en prenant en considération les besoins des apprenants ,l'enseignant devient un "facilitateur " en effet, il est là pour corriger les erreurs et l(élève devient un être "actif "tout en communiquant au fur et à mesure en classe et ailleurs, l'objectif est de rendre l'élève responsable de son apprentissage et être autonome de l'enseignant.

L'approche communicative est une méthode révolutionnaire en didactique des langues où ses limites sont encore mal définies.

### **I-1-6-L'approche par compétence :**

Dans le souci d'acquérir une compétence communicative à l'oral qu'à l'écrit ;l'enseignant du français s'est penché vers une nouvelle voie celle de la pédagogie par compétence, en effet l'approche par compétence est la démarche abordée dans la nouvelle réforme du système scolaire algérien dans la rentrée 2002-2003 visant la concrétisation des savoirs de l'élève à partir des situations problèmes qui « *sont essentiellement des situations de lecture, d'écriture et de prise de parole qui obligent l'apprenant effectuant une tâche à affronter un obstacle exigeant la mise en œuvre d'opération mentales déterminées pour être surement* »<sup>11</sup> .

C'est ce que nous avons regretté aux approches précédentes intégrées dans le système scolaire algérien où les élèves étaient habitués à apprendre par cœur les apprentissages pour les restituer intégralement le jour de l'examen sans les réutiliser dans leur vie quotidienne, c'est ce qui explique Xavier Roegiers: «

*-Ces «élèves peuvent déchiffrer un texte, mais sont souvent incapables d'en saisir le sens pour pouvoir agir en conséquence ;*

*-Ils ont appris la grammaire, la conjugaison, mais sont incapable de produire un petit texte de manière correcte dans une situation concrète de la vie ;*

*-Ils peuvent effectuer une addition et une soustraction, mais quand ils sont confrontés un problèmes de la vie de tous les jours, ils ne savent s'il faut poser une addition ou une soustraction, etc. .*

---

<sup>11</sup>-Glossaire du document d'accompagnement de la 3<sup>ème</sup> AM, O .N.P.S, Juillet ,2004 .

*C'est un gros problème pour la société, puisqu'elle aura consacré un effort financier important pour l'éducation de tous ces élèves, dont un grand nombre d'entre eux quittent l'école sans pouvoir utiliser ce qu'ils ont appris. »<sup>12</sup>.*

Maintenant, on vise la réussite scolaire contre l'échec en reposant sur des applications authentiques.

C'est évidemment l'objectif de tout enseignement car on est face à des enfants en détresse linguistique ce qui handicape leur devenir scolaire, c'est là qu'intervient l'APC en donnant la primauté à la communication naturelle et interactionnelle où la compétence de communication deviendra une compétence dialogique et conversationnelle.

## **I-2-L'oral :**

### **I-2-1-Essai de définition :**

L'émergence de l'oral comme objet d'étude se justifie parallèlement par un tournant représenté dans la didactique des langues et plus précisément par les méthodologies d'enseignement/apprentissage qui ont bien donné une priorité à l'oral. Mais qu'est que l'oral ? Et comment peut-on le définir ?

En didactique des langues, l'oral désigne : *« le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques »<sup>13</sup>.*

Plusieurs didacticiens ont pris le souci de clarifier ce domaine afin de le mieux comprendre : *« L'oral est un d'écrit comme le mode original de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles. »<sup>14</sup>.*

Pour Michèle Verdelhan-Bourgade : *« le langage orale est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements. »<sup>15</sup>.*

Et c'est ce que partage avec elle Lizane Lafontaine : *« la place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire. »<sup>16</sup>*, en déclarant que l'oral est un médium d'enseignement que les élèves le pratiquent spontanément et il sert la lecture, l'écriture et la grammaire.

---

<sup>12</sup>-Boubakeur Ben Bouzid, Ministère de l'éducation nationale, novembre 2006, P : 14-15.

<sup>13</sup>-Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, 2002 .P :120.

<sup>14</sup>-Claudine Garcia-Debanc/Sylvie Plane, Comment enseigner l'oral à l'école primaire, Institut national de recherche pédagogique, 2004, P 51.

<sup>15</sup>-Verdelhan-Bourgade, Le français de scolarisation pour une didactique réaliste, Presse Universitaire de France, 2002.

<sup>16</sup>-Lizane Lafontaine, Nouveau cahier de la recherche en éducation, Vol.8, n°1,2005, P : 95 à 109.

Donc, l'oral est un mot polysémique : c'est à la fois un outil de vecteur de connaissance, c'est une activité difficile exigeante qui vise la communication et l'expression.

Dans une autre perspective, S.PLANE(2002) dit qu'il est difficile de définir l'oral car c'est un terme très polysémique qui renvoie à quatre sphères principales :

a) L'institution : celle-ci concerne aussi bien les instructions officielles, que le recours à des enquêtes sur les pratiques enseignantes en matière d'oral que la formation.

b) La demande social : c'est –à-dire les attentes de la société qui demande de former des individus capables de s'exprimer .Dans notre cas, les élèves veulent acquérir une compétence orale qui les permettent une meilleure communication.

c) Les enseignants : la vision de l'oral diffère d'un enseignant à un autre. En effet, son avis sur la question implique divers facteurs (la formation qu'il a reçue, son ancienneté dans le poste, etc.).

d) La recherche : à partir de toutes ces représentations ci-dessus, différentes pistes peuvent être explorées.

## **I-2-2 Les caractéristiques de l'oral :**

Nous avons vu que l'oral est un terme polysémique aussi qu'une activité complexe, ce qui nécessite aux enseignants la connaissance de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation.

Alors, quelle sont les caractéristiques de l'oral ?

Donc, l'oral a son propre structure, en effet il se caractérise par des tours de paroles accompagnées des chevauchements, il se distingue aussi par des pauses fréquentes qui servent au sens, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structures du contenus.

L'oral est certes marqué par des pauses, hésitations, reprises, rupture, le changement de débit,...mais il contient aussi le non-verbal qui est très important, en effet, les gestes, les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

Et c'est que réclame Claudine Garcia-Debanc et Sylvie PANE en précisant que :

« L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité »<sup>17</sup>.

L'oral est composée d'un côté verbal (pauses, redites, reprises,...) que nous avons déjà évoqué plus haut et d'un autre côté qui concerne le non-verbal (gestes, mimiques, regards,...), ce sont deux faces d'une même pièce qui se complètent l'un par l'autre et qui caractérisent l'oral.

### **I-2-3 : Les activités orales :**

Communiquer à l'oral ou à l'écrit est l'une des tâches premières de l'école, sachant que « la communication c'est elle qui définit la visée première et la plus importante. L'ensemble de l'existence scolaire et en effet marqué par elle. Un objectif majeur est ainsi déterminé : développer chez les élèves l'aptitude à la communication, d'une part au plan de l'expression personnelle, d'autre part au niveau de la compréhension. »<sup>18</sup>.

En classe, la communication orale est une négociation entre le partenaire, c'est le lieu où les apprenants doivent investir leur parole pour la construction du savoir, donc les professeurs doivent encourager les conversations spontanées à condition qu'elles ne soient pas ennuyeuses. Pour la plupart de nos élèves le mot « parler » signifie « participer », celui qui participe le plus c'est celui qui est sanctionné et classé parmi les bons éléments de la classe. Mais cette participation dépend aussi de type d'oral enseigné en d'autre terme des activités orales présentes.

Pour Lizane Lafontaine, les activités orales sont « des situations fonctionnelles de la communication telles que les exposés oraux formels, jeux de rôles, les débats, les discussions et l'oral spontané. » (Nouveau cahier de la recherche en éducation, vol.8, n°1, 2005, P : 95 à 109.)

Pour Jaque Poiton, il présente les variétés de l'oral en :

- Oral spontané ou conversation.
- Oral médiatisé de sources radiophoniques ou télévisés,...
- Ecrit oralisé (conférence ,discours ,énonciation d'un texte ,lecture à haute voix).

Donc, nous pouvons indiquer comme activités orales :

Pour l'oral spontané, il est le plus présent en classe et il concerne :

---

<sup>17</sup>-Claudine Garcia-DEBANC /Sylvie PLANE, Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004, P :

<sup>18</sup>-Lois Porcher, L'inter culturalisme, dossier pédagogique, L'école et la vie n°6(mars 1981) P : 17.

-Les questions-réponses : entre enseignant et enseigné où les élèves sont invités à s'exprimer de manière ordonnée, à réfléchir pour donner des réponses pertinentes.

-Le dialogue (conversation) : interaction entre les différents membres du groupe de classe en répondant à une question ou en parlant d'un sujet.

-Le débat : il nécessite la prise de parole au sein d'un groupe où l'élève est à mesure à écouter, donner un point de vue et le défendre et aussi respecter l'opinion des autres même s'ils ne partagent pas son avis en s'appuyant sur des arguments.

-Les jeux de rôle : un genre de l'oral qui exige à respecter les tours de paroles dans un groupe. Ils « permettent à l'apprenant de s'approprier dans des conditions qui approchent celles de la réalité ». Sans oublier aussi les scènes de théâtre et les tables rondes.

Pour l'écrit oralisé nous trouvons :

-Lire une image (parler d' image) : le support est une image qui facilite aux élèves la prise de parole, c'est la description orale d'une image ou d'une série d'images (B.D) où l'élève donne des émotions et ses appréciations sur une image ou un tableau de peinture (le point de vue de l'observateur).

-La récitation : il s'agit de l'oral préparé, elle renforce la mémoire de l'élève et l'oblige à respecter l'intonation, le rythme, ... d'un texte.

-La lecture à haute voix : la lecture est une partie de l'oral mais dans les programmes du cycle moyen, on la trouve tantôt une partie indépendante de l'oral et de l'écrit (programme de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> AM) et tantôt une partie de l'écrit (programme de 3<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> AM). Elle est généralement accompagnée d'une lecture silencieuse où les élèves développent leurs capacités de compréhension et d'expression.

-L'exposé : c'est une situation d'entraînement de prise de parole où l'élève affronte le groupe de classe seul ou avec ses camarades

à partir de son travail de recherche effectué.

### **I-3-La compréhension orale et les documents audio :**

#### **I-3-1-Qu'est-ce que comprendre ?**

Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que les règles linguistiques et socioculturelles.

La compréhension orale met en jeu différents stratégies permettent de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peut importer leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle.

### **I-3-2- La compréhension orale et son évaluation :**

En situation de classe, il faut insister sur la constitution préalable du groupe-classe pour que les conditions d'apprentissage soient les meilleurs possibles. La communication orale est une série de contacts que chacun, quel que soit son vécu, son histoire, ses difficultés ou ses réussites d'apprentissage, devra nouer avec les autres et avec l'enseignant. C'est un voyage commun, et instaurer un rapport de confiance est donc essentiel, chacun ayant sa place dans cette parole qui va se dire, se nouer et se dénouer.

L'enseignant donne des consignes, des explications, des conseils, etc. pour faciliter la compréhension, il a recours à plusieurs procédés : utilisation de synonymes, d'antonymes, de paraphrases, de définitions, etc. Ainsi ,le professeur de langue étrangère reformule des signes du message qu'il veut expliquer au moyen des signes déjà connus, déjà acquis ,afin de rendre le message assimilable .La compréhension des uns et des autres en classe dépend de la qualité de l'expression de chacun, liée à la prononciation et au respect de la correction linguistique. Là encore, l'enseignant doit encourager le récepteur à intervenir auprès du locuteur pour lui demander de répéter, de reformuler ou de préciser des propos.

La compréhension orale est aussi bien un objectif d'apprentissage qui précède, souvent, la prise de parole. Le discours aussi bien que la langue, s'apprend en situation et non à partir de listes de mots ou de formules .Si l'objectif est centré sur la demande ,l'élève doit même comprendre le refus, les hésitations de ses interlocuteurs et être capable de reformuler sa demande avec tact ou insistance ou toute autre nuance qui convienne à la situation .Comment acquérir cette compétence, sinon en écoutant ,en mémorisant et observant des dialogues où sont mis en scène ces fonctions de communication ou actes de paroles ?

Comprendre n'est pas une simple activité de réception d'un message qu'il faudrait décoder mais la connaissance de la signification d'un discours et l'identification de fonctions communicatives.

Roman Jakobson a défini les différentes fonctions du langage : la fonction référentielle ou cognitive, la fonction expressive, la fonction conative, la fonction phatique, la fonction métalinguistique et la fonction poétique. La compréhension suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles.

Il est donc préférable d'utiliser des documents audio authentiques ou du moins vraisemblable, intéressants par leur contenu et variés.

La perception auditive est l'une des principales difficultés dans l'accès au sens de l'oral, pour un débutant. Elle réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. Identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que l'apprenant est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère.

On ne peut pas percevoir ce que l'on a appris à percevoir. D'où l'importance de la langue maternelle de l'apprenant ; le temps passé pour comprendre un document audio et en percevoir l'organisation est sans commune mesure, selon que la langue maternelle de l'apprenant est proche de la langue française ou non. L'écoute, à la différence de la perception auditive, est une pratique volontaire, une attitude, un désir ou un refus. L'atmosphère, la motivation, le type de document choisi, sa longueur, la voix enregistrée, attirent ou bloquent celui qui écoute, soutiennent l'intérêt ou au contraire font décrocher l'attention.

Il convient donc de jouer sur la diversité des locuteurs et des contenus. Une des premières stratégies d'écoute sera donc la reconnaissance des voix, du nombre des interlocuteurs, des éléments paralinguistiques tels que les pauses ou les accents d'insistance qui facilitent la compréhension des modalités de la parole (l'interrogation, la négation, le doute, la surprise, l'indignation, ... etc.). Il faut privilégier l'écoute globale suivie et non fragmentée du document pour en faire saisir le sens général.

Que ce soit une compréhension partielle ou totale, globale ou détaillée, il est nécessaire de placer l'apprenant dans une situation d'écoute active, c'est-à-dire de lui donner une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document.

La compréhension orale doit être interactive car les élèves sont invités à écouter, les attentes seront confirmées, infirmées ou elles persisteront. Entre les deux premières écoutes, le taux de compréhension augmente sensiblement, puis graduellement jusqu'à la quatrième ou la cinquième écoute. Puis la fatigue ou le désintérêt risque de s'installer, il faut donc bien gérer le nombre d'écoutes.

Évaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés.

Pour cela, on peut utiliser des « exercices d'écoute », terme regroupant un certain nombre d'outils de mesure dits fermés qui consistent à n'attendre qu'une seule et unique réponse à une question donnée. Ces exercices ont deux avantages : ils sont mesurables (il n'y a pas d'ambiguïté

dans la réponse) et adaptables (ils peuvent être utilisés à tous les niveaux et concerner la compréhension globale aussi bien que détaillée).

Un exemple de ces types d'exercices qu'on peut utiliser, c'est le questionnaire à choix multiple(QCM) .Il est sujet à aléatoire puisque l'apprenant peut décider de cocher une case au hasard s'il ne connaît pas la réponse. Pour limiter cela, on peut prévoir une case « pas de réponse » ou « on ne sait pas », ce qui implique la construction d'un QCM .On peut également pénaliser une réponse fausse.

Autre type d'exercice qu'on peut utiliser, c'est le texte à trous, il ne présente pas de limite particulière.

### **I-3-3- Les stratégies générales de la compréhension orale :**

Les auteurs des référentiels A<sub>1</sub>et A<sub>2</sub>pour le français proposent différentes stratégies pour la compréhension .La première consiste à attirer l'attention de l'apprenant sur la matière sonore en tant que telle( être attentif aux unités sonores qui se répètent ,de façon isolée ou non) et à la musique de la langue (les variations prosodiques).La deuxième focalise l'attention de l'apprenant non plus sur l'aspect auditif, mais sur l'aspect visuel de prise de parole lorsque cette dimension est présente :les gestes, les mimiques, les regards, la posture. La troisième vise à observer les productions et les interactions des locuteurs natifs dans des situations que l'apprenant est susceptible de rencontrer .Celui-ci dès lors à « guetter » éventuellement à susciter, à repérer et à mémoriser les énoncés ou les expressions qu'il pourrait réutiliser dans les contextes similaires .Enfin, l'apprenant est encouragé à écouter les productions des autres apprenants non natifs ainsi qu'à observer et exploiter des documents « dialingues » comme, par exemple, les films sous-titrés.

Plusieurs stratégies sont communes à tous les niveaux, quel que soit le type et la longueur du document choisi, et mises en œuvre à trois moments distincts, avant l'écoute, durant l'écoute proprement dit et après l'écoute.

#### **- Les stratégies avant l'écoute :**

Lorsque on écoute un document audio ou vidéo, la première tâche de l'enseignant consiste à créer une atmosphère détendue et propice à l'écoute : il peut faire silence et, par exemple, faire passer une musique douce (toujours la même) qui annonce l'activité et invite les élèves à se recentrer pour être à l'écoute.

Pour inciter les apprenants à ce « entrer » dans l'écoute, il est important de scénariser l'activité, de la conceptualiser et d'impliquer les apprenants en leur donnant une tâche à réaliser .On peut, par exemple, proposer une situation (réaliste) dans laquelle les apprenants seraient amenés à entendre le type de document pour les mettre en mouvement.

La première question qu'enseignant et apprenant se posent en suite est « écouter oui, mais pour faire quoi ? ». Carette(2001) distingue quatre intentions précises : écouter pour s'informer (connaître des faits, évènements, idées, etc.), pour apprendre (analyser, rendre compte, etc.)

Ensuite, un remue-méninge sur le thème permet d'anticiper le contenu du document et de réactiver le vocabulaire vu sur le thème et peut être oublié ou d'en découvrir du nouveau par l'intervention du groupe et de l'enseignant.

Enfin avant l'écoute ,il est vital de rappeler aux apprenants qu'il n'est pas nécessaire de tout comprendre et qu'il est important de continuer à écouter même quand ils butent sur des passages où ils ne comprennent pas et les encourager à développer ainsi que Paul Cry nomme, de façon général, « la tolérance à l'ambiguïté »,soit le fait de ne pas se sentir gêné ,mal à l'aise ou menacé face à des informations vagues,incomplètes,fragmentaire,incertaines,inconsistantes,contraire ou apparemment contradictoires .

### **- Les stratégies pendant l'écoute :**

Lors de cette étape, il est important de signaler qu'à chaque intention d'écoute correspond une modalité d'écoute précise.

Une écoute en mode veille : ne pas réellement comprendre ; mais être prêt à écouter activement lorsqu'un élément du discours est jugé pertinent.

Une écoute sélective : identifier les éléments nécessaires à la réalisation de l'activité ou de la tâche, il ne pas entendre ce qu'il n'est pas pertinent.

Une écoute détaillée(ou intensive) : comprendre au sens étymologique, prend tous les éléments d'un extrait donné, d'une durée variable.

Une écoute réactive : utiliser ce qui est compris pour faire quelque chose (prendre des notes, confectionner un plat, utiliser un appareil, etc.) ce type d'écoute est plus complexe, car il combine deux opérations mentales, celle de l'écoute en continu et celle de l'action ou de l'interaction par rapport à cette écoute.

Les différentes modalités seront mobilisées selon le type de document écouté et selon le but poursuivi par l'écoute.

Lors de la première écoute, l'attention des apprenants est dirigée sur le type de document(annonce, publicité ,film, reportage, interview, bulletin d'information, conférence, etc.),sur les indices prosodiques pour un document audio(présence ou non du bruit, nombre de voix, voix féminines ou masculines, neutre/émotionnellement marqué, poli /impoli, content/pas content, etc.) ou sur les indices paralinguistiques pour un document vidéo(nombre de personne, hommes ou femmes ,lieux,

moments de la journée, période de l'année, gestes ,mimiques, regards,...) .C'est également lors de cette écoute que l'on peut demander des informations sur la situation de communication(Qui ?Quand ?Où ?Quoi ?Pourquoi ?) ,les hypothèses proposées étant vérifiées et corrigés lors de la deuxième écoute.

La deuxième écoute portée sur des éléments de compréhension plus détaillée (davantage exploité au niveau intermédiaire).Elle peut interroger les apprenants sur les mots qu'ils ont entendus ou non(les paronymes phonétiques), cet exercice de discrimination auditive prépare les apprenants à entraîner leur oreille à une perception auditive plus précise. Dans un second temps seulement, l'enseignant introduit les questions portant sur une compréhension plus détaillée.

Pour éviter que l'exercice de compréhension de l'orale devienne un exercice de compréhension de l'écrit, les questions doivent être idéalement formulés dans la langue de l'apprenant, quand le public est homoglotte. Pour un public hétérogène, cela est évidemment impossible .Il est donc important de lire les questions avec les apprenants pour s'assurer qu'ils ont bien compris ce qui est demandé.

Selon le niveau, cette étape prendra plus ou moins de temps et se fera de manière plus ou moins encadré par l'apprenant. Quoi qu'il en soit, or les réponses, afin d'éviter de passer par une formulation écrite (et faire de la production écrite), il est préférable d'utiliser des questionnaires à réponses fermés où les réponses sont déjà données et ne doivent pas être inventées et rédigées. S'il est essentiel de ne pas vouloir faire tout comprendre, le niveau d'exigence s'élève au fur et à mesure que l'on avance dans l'apprentissage.

On peut proposer une troisième(ou une quatrième écoute), pour le plaisir. Les apprenants ont bien travaillé le document et sont prêts à le redécouvrir sans la tension provoquée par la volonté de « tout »comprendre.

### **-Les stratégies après l'écoute :**

Après l'exploitation du document, l'apprenant est invité à s'interroger sur la validité de ses hypothèses initiales ou sur la nécessité de les réexaminer. Il fait également le bilan afin d'énoncer à quoi il veillera la prochaine fois pour améliorer sa performance (être plus calme, se concentrer sur la mémorisation des mots découverts par le remue-méninge fait au début, ne pas stresser s'il bute des passages qu'il ne comprend pas, etc.)

Afin que l'exercice de compréhension ait son sens, les apprenants sont mis en situation de réinvestir le thème soit par une production écrite, soit par une production orale. On peut aussi réactiver le vocabulaire vu par de petits jeux (dire par équipe le plus de mots liés à un thème donné).

### **I-3-4-Les objectifs de la compréhension orale :**

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement .Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement .Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses source qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en françaises élèves vont se rendre compte que ces stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera les élèves à mieux comprendre les français natifs .En effet, on peut leur faire écouter des documents audio, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

### **I-3-5-Quelques conseils didactiques pour la compréhension orale :**

En approche communicative, nous commençons nécessairement par comprendre avant de produire .La compréhension orale est probablement la première compétence traitée depuis la première leçon.

Nous pouvons utiliser aussi un document qui se rapporte à l'image comme support accompagnant le document audio. Mais attention, celui-ci ne doit en aucun cas traduire en image ce que dit le document audio. Son rôle est de faciliter la compréhension, et non de remplacer l'expression. Elle peut permettre aux apprenant d'identifier les personnages, les lieux, et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du document avant la première écoute.

Essayant autant de ce peu de ne pas poser des questions exigeantes une réponse trop longue, car il ne faut pas mélanger les compétences. On serait tenté de corriger l'expression orale et de demander des reformulations. Privilégions plutôt les exercices d'appariement, où les élèves peuvent faire les exercices par deux, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter .Evidemment, nous ne pouvons pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif.

Nous devons aussi éviter de même les questions de vocabulaire /traduction. L'exploitation de l'image ne doit pas servir de prétexte à un recours à la traduction. Si les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire à répondre à des questions (pendant les premiers cours), l'enseignant dans ce cas présente très rapidement la situation (personnages, rapport entre personnages, lieu,...).

Nous devons éviter également les questions qui n'ont d'intérêt communicatif et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite.

Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement. Ils n'ont pas besoin à tout comprendre parfaitement. Nous pouvons entrer dans le détail d'un document audio, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Nous devons laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.

Lorsque nous posons des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Elles offrent un support idéal, apportant généralement un thème, un objectif parfois grammatical inséré dans le document audio, etc.

Dans le cas où une réponse d'apprenant est fautive ; il est important de ne pas corriger soi-même. Nous pouvons faire réécouter une séquence du document qui aide l'apprenant à se corriger lui-même. La séquence à faire réécouter doit par contre avoir un sens complet.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants, des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

## ***Chapitre II :***

***Les supports audio dans le champ pédagogique***

## II-1- Q' est ce que signifie " support " ? : Essai de définition.

Selon le dictionnaire encyclopédique "Petit Larousse grand format 1996", un « support », en ce qui concerne l'information, c'est tout matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la restituer à la demande (carte perforée, disque, bande magnétique, disque optique, etc.). On pourrait ajouter que l'évolution de ce matériel est fonction des progrès scientifiques et techniques car, comme on peut s'en rendre compte à la lecture des quelques exemples fournis dans le cadre de cette définition élaborée il y a dix ans, les cartes perforées des premiers ordinateurs font déjà partie de l'histoire de l'informatique.

Le "dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde" plus récent que le précédent (édité en 2003), précise dans la rubrique "support" que :

*« Pendant longtemps les supports pour l'enseignement des langues ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, des dialogues pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. À partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires accompagnant les livres : microsillons souples ou rigides, bande magnétique, cassettes sons, film fixe, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules. Au cours des années 1970 des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langue. Cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral destiné à un public de locuteurs natifs. Actuellement, l'existence du nouveau support qu'est le DVD laisse entrevoir de nouvelles possibilités d'exploitation autonomes par les apprenants de langue, qui peuvent utiliser les aides proposées par le DVD : doublage son, sous-titres en multiples langues ».*<sup>19</sup>

## II-2- Les supports audio et le laboratoire de langue :

Nous ne pouvons qu'approuver Lise Désormais lorsqu'elle écrit que l'enseignant se doit d'utiliser les divers médias pour donner aux apprenants l'accès à des documents authentiques, à des discours de locuteurs natifs et à différentes sources d'informations sonores. Ainsi, on aura recours à des documents audio (bandes sonores, disque) audiovisuel (télévision, vidéo) et hypermédia, intégrant son, image et texte, que l'on trouvera sous divers supports (vidéodisque, CD-ROM, site Web).

Pour ce qui est du son, Théodore Rousset fut le premier à avoir eu l'idée d'utiliser de façon systématique un appareil de reproduction sonore, le phonographe de cire, dans une salle spécialisée en 1904 à Grenoble (France). Ce précurseur est en quelque sorte l'inventeur du laboratoire de langue. Comme l'indiquent Jean Pierre et Isabelle Gruca : "c'est lui qui est institua l'utilisation

*systématique du phonographe(rouleaux de cire) dans une salle spécialisé .Agrégé de grammaire, Théodore Rousset était un éminent phonéticien ;et cela explique en partie, pourquoi en France, le FLE a historiquement partie liée à la phonétique, et plus largement avec la linguistique et les sciences du langage''*

Toutefois l'acte de naissance véritable des laboratoires de langue remonte au début des années 1950 avec les recherches de Léon Doster à l'université de Georgetown aux États-Unis.

Le dispositif le plus ancien est composé d'une table de contrôle équipée d'un magnétophone activé par un enseignant et de cabines dans lesquelles les apprenants sont munis d'un casque avec des écouteurs(laboratoire audio-passif).Ces cabines sont souvent équipées de magnétophones individuels afin que les apprenants puissent enregistrer leur productions langagières et contrôler leurs réponses(laboratoire audio-actif comparatif).Grace à un système d'intercommunication, l'enseignant a la possibilité d'intervenir à n'importe quel moment auprès des apprenants, ce qui permet des formes de travail différenciées avec le suivi d'un ou de plusieurs groupes ou un suivi individuel, apprenant par apprenant.

Les méthodologies "audio-orale et "audio-visuel" utilisaient le laboratoire de langue pour la répétition collective ou individuelle afin de fixer les structures de langue étudiées en classe auparavant au moyen de tous ensemble d'exercices structuraux dans lesquels "imitation" et "prononciation" avaient une grande importance. Ces exercices avaient l'inconvénient de démotiver les apprenants à cause, entre autres, de répétition fastidieuse et d'une déconnexion vis-à-vis des situations de communication réelles. Ce phénomène contribua au discrédit du laboratoire de langue tant auprès d'un grand nombre d'enseignants que d'étudiants.

Pourtant, dans le cadre d'une approche communicative les avantages du laboratoire de langue sont multiples.

Les apprenants peuvent travailler à leur rythme et sont en même temps exposés individuellement à divers faits de langue au moyen de documents audio authentiques situés dans des différents contextes dans lesquels s'expriment des locuteurs natifs (enregistrements radiophoniques, interview, conversations entre locuteurs natifs, etc.).Ceci a pour avantage d'améliorer leur performance notamment en ce qui concerne la compréhension orale et l'assimilation de l'intonation. Lise Désormais explique que : « *les enregistrements audio font partie intégrante de l'enseignement des langues* ».Avec le livre du maître et celui de l'étudiant, on retrouve obligatoirement des cassettes audio qui contiennent divers types d'exercices : répétition, audition, traduction, etc.

Les méthodes d'enseignements plus récentes présentent des documents simplifiés ou pédagogiques, des dialogues authentiques, des monologues, des exercices de compréhension auditive, des chansons, le tout enregistrés par des locuteurs natifs, soit sur le vif, soit à partir de

transcription de dialogues authentiques récrés en studio, (...), présentant des situations réelles de communication. À partir des enregistrements audio, on vise le développement de la compréhension auditive.

Actuellement, avec l'arrivée sur le marché d'outils multimédias, la vocation du laboratoire de langue a changé. Il s'est transformé en salle de classe multimédia permettant le travail à deux ou en petits groupes favorisant les interactions entre les apprenants entre eux et entre les apprenants et l'enseignant. Il n'est plus limité à une relation maître-élève reproduisant par le biais des technologies. Celle de cours magistral.

Durant l'activité de la compréhension orale, l'enseignant peut utiliser des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. Ce support audio peut présenter une chanson, un conte, un dialogue, ...etc. En règle générale, toutes méthodes de français ont des supports audio qui comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Il est possible aussi de fabriquer leur propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashs d'informations, des chansons, des annonces, des publicités,...etc. Nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements (enregistrement de la voix de l'enseignant) sur une situation de la vie réelle ; dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler.

La qualité pédagogique d'un bon document audio est déterminé par les critères suivants : la qualité du son, la présence ou non du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer nos propres documents et de les enregistrer.

Coste et Ferenczi donnent des conseils primordiaux en ce qui concerne le document audio : « le document audio doit être claire :il est nécessaire que la voix du locuteur soit d'un registre accessible, bien timbré, que l'articulation soit bonne, que le rythme soit normal(ni trop lent ,ni trop rapide) :un message, il est vrai, est qu'il est, mais le choix du message-document doit être minutieux. Il convient évidemment que le document soit à la portée du public : portée linguistique et portée intellectuelle. Il faut qu'il corresponde au niveau de connaissances de ce public comme à son niveau d'âge et de culture.

### **II-3- Quelques documents audio pour la classe de langue :**

Il faut tout d'abord faire la distinction entre plusieurs types d'oraux. Ainsi les documents oraux spontanés tels que les interviews, les débats ou les conversations enregistrées en direct ne sont pas à mettre sur le même plan que les informations radios, les chansons, les discours politiques, etc., qui sont en fait que de l'écrit oralisé. Quant aux documents oraux inclus dans les méthodes d'apprentissage du FLE comme matériel complémentaire, ils sont souvent fabriqués mais essaient de rendre compte de l'authenticité de fonctionnement de l'oral en dehors du contexte d'apprentissage.

La qualité pédagogique d'un bon document audio est déterminée par les critères qui vont suivre. Il ne faut pas négliger la qualité du son, la présence du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer nos propres documents et de les enregistrer.

#### **-La radio /les documents radiophoniques :**

A l'époque où les établissements secondaires n'avaient pas encore d'équipement audio-visuel complet, la radio constituait le medium privilégié (comme source) de français authentique en classe. Elle est utilisée, selon le niveau des auditeurs élèves soit pour suivre des cours radiophoniques soit pour faire des exercices de compréhension auditive, soit pour écouter des émissions à contenu culturel ou civilisationnel. Dans la majorité des pays où l'on enseigne le français langue étrangère, il existe des cours de français par la radio. Ils s'adressent très souvent au grand public, et non uniquement à un public scolaire. Ces cours ne s'adressent que très rarement, pour des raisons évidentes, à des débutants complets. Ils sont surtout destinés à des élèves ayant déjà atteint un certain niveau de connaissances ou des adultes ayant appris le français pendant quelques années au cours de leurs études secondaires, et qui ont besoin de réactiver et d'approfondir leur connaissances.

#### **-La cassette et le CD :**

La cassette et le CD ont la même fonction que la radio en tant que document audio. La seule différence est que, avec la cassette et le CD, on peut réécouter des parties à exploiter dans la classe en tant que le professeur et les étudiants le veulent, alors que la radio une telle émission est transmise une seule fois. Avec la cassette et le CD le professeur a un grand choix de documents à exploiter puisqu'il existe de nombreuses cassettes et CD pour la classe de langue. En plus, ces moyens auxiliaires sonores permettent aux apprenants d'entendre la langue authentique de la langue cible et de prendre conscience de sa réalité.

## **-La chanson :**

Les chansons offrent un intérêt particulier parce qu'elles sont très stimulantes. Les apprenants ne peuvent pas comprendre toutes les paroles, mais l'orchestration musicale, la mélodie, les rythmes peuvent aider à en dégager le sens général, une compréhension plus approfondie venant après plusieurs écoutes au moyen de différents exercices de compréhension comme la poésie par son organisation strophique, ses refrains, ses rimes et son rythme, la chanson semble particulièrement bien convenir aux niveaux débutants et intermédiaires et plus apte au réemploi de certains éléments d'acquisition que d'autres supports oraux ou sonores. Par ailleurs, il est possible de considérer la chanson comme le miroir de la société dans laquelle elle s'inscrit comme un espace privilégié qui raconte la société et où la société se raconte. On peut donc l'appréhender comme un véritable vecteur de la compétence socioculturelle. (...) elle permet la représentation de toutes les tendances multiculturelles et multi musicales.

# ***PARTIE PRATIQUE***

# ***CHAPITRE I***

*(Déroulement de la séance)*

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'expérimentation faite au CEM Latri Lamri Abd-El Aziz avec un groupe des apprenants de 4AM.

Notre recherche est à la fois expérimentale et analytique.

### **I-1-Description de l'expérimentation :**

Pour souci d'objectivité, nous avons décidé de mener notre expérimentation dans un CEM au centre-ville d'Ain-Khadra où nous avons filmé une vidéo dans la classe de 4AM<sub>2</sub>.

Nous cherchons à travers cette expérimentation à monter le rôle des documents audio comme support didactique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en mettant l'accent sur la compréhension orale.

### **I-2-Lieu de l'expérimentation :**

Notre expérimentation s'est déroulée dans un CEM nommé **Latri Lamri Abd-El Aziz**, situé au centre-ville de **Ain-EL Khadra**. Ce dernier a été inauguré le **09/09/2006**. Ce CEM s'étend sur une superficie de **812468** mètres carrés. Il compte **13** classes, **05** bureaux, **02** laboratoires, **02** ateliers, une bibliothèque et une salle d'informatique.

Le nombre d'élèves est de **360** répartis en 16 divisions et **32** enseignants. Le nombre des enseignants de français est de **05**.

L'enseignante, avec laquelle s'est déroulée notre expérimentation est titulaire d'une licence en langue française et bénéficie d'une expérience de **17** ans d'enseignement. Elle assure un volume hebdomadaire de **15** heures par semaine et chargée de **03** classe (un seul niveau (**4AM**)).

Le choix du groupe expérimental était bien réfléchi puisque c'est le seul groupe qui étudie en premier jour de la semaine où les élèves sont plus motivés qu'au milieu ou à la fin de la semaine.

### **I-3 –Le groupe expérimental (l'échantillon) :**

Ce sont des élèves de la quatrième année moyenne, la moyenne d'âge est entre **14** et **17** ans, le nombre d'élèves est de **37** dont **15** garçons et **22** filles.

Ces élèves sont hétérogènes, issus de familles pauvres, moyenne et aisées et de la même région. On constate donc qu'il y a une diversité au niveau socioculturel et même au niveau scolaire.

### **I-4-La date de la séance :**

La séance s'est déroulée dimanche **22 janvier 2017** à **08** heures du matin. La majorité de ces élèves étaient motivés et passionnés d'assister cette séance puisque c'est une séance non ordinaire (filmée) où ils ont montré une grande volonté de travail et une interaction acceptable avec leurs

enseignante. Ils ont répondu aux questions posées sans hésitation, sans timidité, dans un climat de plaisir et de détente à l'exception de quelques uns.

### I-5- Grille d'observations:

Ces observations sont recueillies lors de la réalisation de la leçon de la compréhension orale en classe de 4AM<sub>2</sub>.

Critères	Observations
L'organisation de la classe	<p>-La classe est d'une dimension moyenne.</p> <p>-Les murs sont peints en gris, décorés par quelques images.</p> <p>-La classe est organisée en trois rangées.</p> <p>-Un tableau de l'enseignant se situe dans la partie droite de la classe.</p> <p>-La classe comporte une estrade en Simon.</p>
Déroulement de la leçon	<p>Cette leçon a été faite en trois étapes :</p> <p><b>I) Pré écoute :</b></p> <p>Tout d'abord, l'enseignante a commencé par l'éveil d'intérêt où elle a posé une question : Quelles sont les insectes que vous connaissez ? Pour les permettre d'anticiper le contenu et de formuler des hypothèses de sens qui facilitent la compréhension du document qu'ils vont écouter.</p> <p><b>II) L'écoute :</b> L'enseignante a posé les questions avant chaque écoute.</p> <p><u>Ecoute n°1 :</u></p> <p>-Quels sont les insectes cités dans cette chanson ? La cigale et la fourmi.</p> <p>*Attirer l'attention des élèves au genre de ce texte : "la fable" et mentionner les noms d'écrivains des fables comme Jean de La Fontaine.</p> <p>*Faire identifier la fable : est un court texte narratif (un récit) en vers (poésie), ses personnages sont des animaux.</p> <p>-Deux saisons sont citées dans la chanson, lesquelles ?</p> <p><u>Ecoute n°2 :</u></p> <p>-Ecouter bien la chanson pour répondre aux questions</p>

suivantes :

-Qu'a fait la cigale pendant l'été ?chantait

-Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ? Elle amassait des provisions pour l'hiver.

-Quand l'hiver est venue, dans quelle situation se trouve la cigale ? Sans nourriture.

-Repère l'expression qui la montre. "Pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau"

-Pour quelle raison ? Elle est imprévoyante.

-A qui demande-t-elle de l'aide ?à la fourmi.

-Qu'est ce qu'elle a fait pour la convaincre ? Elle la prie, supplie, implore (la priant de lui prêter).

Ecoute n °3 :

Demander aux élèves d'écouter la chanson (la première partie).

-En réponse à la cigale, la fourmi :

a)a accepté de l'aider b) lui dit qu'elle allait réfléchir c)a refusé.

Choisis la bonne réponse.

-Quelle trait de caractère (aspect moral) de la fourmi est dénoncé d'après sa réponse ?l'égoïsme, l'avarice.

-Faire expliquer aux élèves qu'il y a des qualités et des défauts dans la description des personnages.

-Demandes aux élèves de repérer les qualités qui possédaient la fourmi en répondant à la question suivante : Desquelles qualités la fourmi fait-elle preuve ? Elle est prévoyante, travailleuse.

-Quel personnage incarne la moralité populaire selon laquelle il faut être économe et prévoyant ? La fourmi.

-Qu'est qu'on apprend d'après cette fable ? Il faut être économe et prévoyant.

\*Attirer l'attention des élèves que la morale exprimée dans une fable peut être implicite(comme ce cas) ou explicite.

-Que pensez-vous de chacun des personnages de la fable ?

Attitude de l'enseignante	L'enseignante a joué le rôle d'un guide, d'un facilitateur, elle facilitait la tâche aux apprenants en expliquant les consignes.
Attitude des élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les comportements de quelques élèves indiquent qu'ils sont motivés.</li> <li>-Il y a quelques élèves qui sont désintéressés et non attentifs.</li> <li>-Dans chaque activité, la minorité est celle qui a travaillé et avait l'initiative de parler pour produire une phrase ou un mot.</li> <li>-Les filles avaient l'envie de parler alors que la majorité des garçons sont désintéressés et démotivés.</li> </ul>

# ***CHAPITRE II***

*(Analyse et interprétation des résultats)*

Lors de la réalisation de la leçon par le biais du document audio comme support didactique de la compréhension orale ; il nous semble nécessaire de signaler un certain nombre d'observations que nous avons relevées en classe pendant que nous mettions en œuvre notre projet consistant à exploiter un document audio "la chanson de la cigale et la Fourmi" dans le cadre d'une séance de compréhension de l'oral :

-L'exploitation du document audio a un grand intérêt de la part des apprenants où on remarque une grande concentration chez eux.

-Le manque de vocabulaire est un grand obstacle qui empêche les apprenants à s'exprimer malgré qu'ils ont compris le document écouté.

-La participation des apprenants était à des degrés différents.

-Tous les élèves ont concentré lors de l'écoute du document.

-Le document écouté motive les apprenants pour comprendre et participer, aussi la musicalité attire leur attention.

Par rapport au déroulement de la séance, nous pensons que l'enseignante a su conduire une démarche souple, bien précise en respectant toutes les étapes à suivre et a pu guider et contrôler ses élèves durant tout le cours. Ce qui nous pousse à dire que la démarche pédagogique de l'enseignante est bien définie.

Nous pensons aussi que cette dernière a préalablement bien préparé le cours pour pouvoir le transmettre aux élèves. Aussi, les apprenants ont fourni des efforts et qui se manifestent dans leurs productions malgré qu'ils ont fait recours à la langue maternelle et aussi l'utilisation de quelques mots en anglais.

Alors, on peut dire que les élèves de 4AM<sub>2</sub> ont compris le document écouté et ça qui manifeste à partir de leur participation et leurs réponses et aussi à partir de leurs interactions avec l'enseignante même qu'ils utilisent la langue arabe, mais l'obstacle qui les empêche à s'exprimer en français c'est le manque du vocabulaire. Aussi il y a un problème qui affronte les élèves et aussi l'enseignante, c'est l'absence des conditions nécessaires pour présenter le cours de la compréhension orale et par la suite le comprendre de la part des élèves, où elle a utilisé son propre moyen, tandis qu'il faut avoir un laboratoire ou une salle multimédia pour enseigner l'oral généralement et la compréhension orale particulièrement.

Donc, on peut dire que le document audio est un support adéquat pour développer la compréhension orale chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

# ***CONCLUSION***

L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité. Maîtriser les langues vivantes étrangères est le gage d'une ouverture sur le monde.

L'aspect communicationnel de l'apprentissage d'une langue devient primordial. La communication orale est une clé de l'apprentissage. A une époque dite de communication, l'accent est mis sur la compétence de communication car la faculté de communiquer est un facteur capital de la réussite sociale et professionnelle.

L'oral est certes présent dans les nouveaux programmes et manuels du cycle moyen en général et dans la 4<sup>ème</sup> année moyenne en particulier, mais sa mise en œuvre en classe est encore à discuter, les nouveaux programmes d'enseignement du français reconnaissent à l'oral le double statut de moyen et d'objectif d'apprentissage.

Sa place est reconnue égale à celle de l'écrit, mais sa mise en œuvre est souvent délicate, notamment lorsque la classe est devisée en dimensions, par des écarts de niveau très prononcés ce qui ne parvient pas à former le groupe-classe. Il faut bien transformer l'oral mono géré par l'enseignant à un oral poly géré par tous les partenaires de la classe.

Comprendre à l'oral et comprendre à l'écrit sont deux facettes d'une même faculté dont l'acquisition est un processus au long cours qui se poursuit jusqu'à l'adolescence et même l'âge adulte. Les travaux relatifs à la compréhension montrent que son acquisition débute avec l'apprentissage de la langue maternelle mais que la maîtrise réfléchi des habiletés demande de longues années et nécessite un enseignement spécifique.

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral, dans les années 1970 a reconnu une influence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue où elle a retenue toute l'attention. Elle a comme objectif de mettre les apprenants en contact de diverses situations de communication, mais aussi de proposer diverses stratégies de compréhension, a entraîné des études approfondies dans le domaine.

Malgré tous ces intérêts donnés à la compréhension orale, jusqu'à nos jours nous constatons que le niveau de la compréhension orale est encore faible, ce qui nous pousse à trouver des solutions pour traiter ce problème à travers l'exploitation des documents audio .

Ainsi, l'apprentissage par le moyen d'un document audio nous semble être une approche active et tout à fait approprié à cet enseignement.

Nous avons opté pour une expérimentation dans une classe de 4AM afin de vérifier l'impact du document audio sur la compréhension des élèves, en essayant d'exploiter un document audio auprès d'un public bien défini.

Après l'expérimentation que nous avons fait et les observations retenues on peut dire que le document audio est un support opportun pour travailler la compréhension orale dans une classe de FLE, malgré que son exploitation est restreinte jusqu'à nos jours et malgré l'absence des moyens nécessaire pour travailler cette compétence.

De tout cela, on peut confirmer nos hypothèses de départ et dire que les documents audio peuvent développer la compréhension des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne et les aider à participer dans la classe.

# ***BIBLIOGRAPHIE***

## **Ouvrages :**

- Claude Cornier/ Claude Germain, La compréhension oral, clé internationale, Paris, 1998, P : 125.
- Claude Coronaire, Le point sur la culturel, Paris, 1991, P : 4.
- Claude Garcia –Débine et Sylvie Plane, Hatier, 2004, P : 51.
- Evelyne BERABI, L'approche communicative : Théorico et pratique, Ed, clé internationale, Paris, 1991, P : 14.

## **Dictionnaires :**

- Glisson .R/ Coste .D, dictionnaire de didactiques des langues, ED, Hachette, Paris, 1976, P 54.
- Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique de F.L.E, Ed .Ophrys, 2001, P : 10.

## **Articles :**

- François Berdal -Masuy et Genévrière Briet .Institut des langues vivantes, Université catholique de Louvain –Neuve. Belgique, 2010.
- Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Pour enseigner l'écoute et la compréhension orale, mars 2016.

## **Mémoire :**

- Oual.A, Les activités orales au cycle moyen, Université de Constantine 1,2011-2012.

## **Sites consultés :**

- <http://dic.uqam.ca>
- [www.franc-oif.org](http://www.franc-oif.org)
- <http://fr.wiképédia.org/wiki/Apprentissage>